Atelier 3

Aspects sociétaux : lien compagnie/population ; image des exploitations

(J.C Cleyet-Marel, F. Desmoulins)

Il y a 100 ans l'environnement n'était pas pris en compte dans notre société. Ainsi, lors de la fermeture d'une exploitation minière aucune mesure de réhabilitation n'était prévue. Depuis une dizaine d'années, notamment depuis le sommet de Rio, une réelle prise de conscience pour l'environnement a vu le jour.

La réhabilitation des sites orphelins est aujourd'hui une question sociétale importante à traiter. En France, ces sites reviennent *in fine* dans le domaine public mais aucune réelle solution globale comme par exemple un plan de gestion pour les réhabiliter, n'a encore été réellement mis en application.

La difficulté des entreprises exploitant les mines est d'établir une gestion durable entre extraction, environnement et société. Le groupe minier français ERAMET, qui exploite le nickel et le manganèse notamment en Nouvelle Calédonie et au Gabon, revendique la mise en place d'un plan de gestion de ses mines ainsi qu'une politique de transparence auprès de la population. Cela passe par une communication importante auprès des populations autochtones. ERAMET se montre ainsi responsable par l'élaboration d'une réglementation qui va au-delà du cadre réglementaire général. Les projets sont adaptés pour chaque cas et sont suivis dans le temps pour répondre à la durabilité. De par sa politique de transparence, ERAMET met en œuvre des méthodes d'évitements et de minimisation des impacts environnementaux et sociétaux (suite aux études d'impacts réalisées minutieusement).

Les sociétés minières s'organisent donc autour de 2 niveaux : social (communication, information, sensibilisation…) et environnemental (développement durable...). Ces notions doivent alors être bien présentées aux populations dans les projets dès leur commencement.

En outre, cet atelier a permis de s'interroger sur l'image des exploitants miniers dans les sociétés. Il existe une différence entre les « européens » qui n'ont pas toujours une bonne image des exploitants et des méthodes utilisées, et les populations autochtones des pays du Sud, qui réussissent à se développer grâce à l'exploitation de leurs mines bien que le suivi social soit parfois négligé (gestion des compensations financières…).

Si dans le secteur minier les questions sociales, sociétales et environnementales sont d'actualité et prennent une place de plus en plus importante, certaines compagnies minières tendent à apporter des réponses de plus en plus satisfaisantes dans leurs projets. Et alors que les réponses (ou l'absence de réponse) apportées par certaines compagnies ne semblent pas faire l'unanimité, on peut alors continuer à se demander quel est le chemin à suivre pour une mine durable pour tous ?

Rapporteure : Céline Michaux (étudiante du Master 1, Equipement, Protection Gestion des Milieux de montagne de l'Université de Savoie : http://www.cism.univ-savoie.fr/index.php/fr/formations?id=50)